
Christophe Lejeune
Université de Liège (Belgique)
April 23, 2004

Christophe Lejeune est sociologue au service de méthodologie et d'épistémologie des sciences sociales de l'université de Liège (Belgique) et membre du groupe de sociologie pragmatique et réflexive de l'école des hautes études de Paris (France). Son site Internet recense et compare un grand nombre de logiciels utiles à la recherche qualitative en sciences sociales de langue française : <http://www.smess.egss.ulg.ac.be/lejeune/> .

Ses recherches portent sur les nouvelles technologies et, plus précisément, sur la coordination des programmeurs de logiciels libres. L'étude de la façon dont ceux-ci conjuguent leurs efforts passe par l'observation de leurs interactions sur des forums de discussions (Bulletin Boards). La démarche empruntée consiste à combiner trois approches : l'analyse de conversation ; la méthode qualitative Prospéro et la méthode quali-quantitative T-Lab. Ces trois outils portent respectivement sur le niveau (micro) du message, (méso) de la discussion et (macro) du corpus.

Au niveau du message, l'analyse conversationnelle, développée par les ethnométhodologues, permet d'explicitier les ressorts de la communication. L'étude séquentielle des tours met à jour les attentes légitimes des acteurs et les connaissances informelles prises comme allant de soi. Les résultats de cette enquête répertorient les inférences jugées normales par les acteurs ainsi que les univers de références qui sont les leurs. Au sein de cette analyse, le recours au dispositif de catégorisation de membres (MCD) conduit à établir la plage de variation des dénominations des entités évoquées par les acteurs (personnes, événements, concepts ou objets).

La deuxième phase de l'investigation se place au niveau des discussions. Ce qui est étudié, ce n'est plus le passage d'un message à l'autre, mais la consistance d'une suite d'interventions constituant le fil d'une discussion. La méthode qualitative Prospéro (pour programme de sociologie pragmatique, expérimentale et réflexive sur ordinateur) permet pour d'y saisir les enchaînements argumentatifs du raisonnement élaboré à plusieurs. L'utilisation de ce logiciel se base sur les résultats dégagés lors de la phase précédente. Ceux-ci sont intégrés au cadre d'analyse de Prospéro. Les résultats du premier type (les plages de variation référentielle) servent à construire des constructions (qualifiés d'êtres fictifs) agrégeant les différentes expressions qui désignent une même entité. Sur un deuxième niveau, les univers de référence servent, quant à eux, à alimenter les catégories d'analyse de l'outil alors que. Le troisième type de résultat de la première phase (sur les attentes et les inférences normales en cours dans la communauté analysée) oriente l'exploration des différentes discussions. Son intérêt empirique se double donc d'une fonction heuristique : il aide le chercheur à diagnostiquer la consistance ou les divergences d'une discussion (le fait qu'un échange de messages poursuive un même sujet ou s'écarte du thème introduit dans la contribution initiale).

La troisième phase se place au niveau du corpus. Celle-ci recourt à la méthode T-Lab. Les différents graphes du logiciel permettent d'appréhender les tendances communes à l'ensemble du corpus. La lecture et l'interprétation de ceux-ci sont secondées par les connaissances que le chercheur a extraites des deux phases précédentes. T-Lab permet également d'exercer une boucle réflexive sur l'exploration ethnométhodologique et l'analyse qualitative. Les tendances dégagées vont en effet, à leur tour, orienter le chercheur dans sa démarche. Si les trois phases ont été distinguées pour des raisons didactiques et analytiques, elles ne se succèdent cependant pas de manière linéaire au cours du processus de recherche. Et c'est bien là un des intérêts des retours que T-Lab autorise sur les niveaux empiriques précédents. En tant que tel, cet outil est bien un adjuvant heuristique : la vision synoptique qu'il offre du corpus permet de formuler des hypothèses. Celles-ci peuvent être examinées au niveau des discussions et des interventions. De la même manière, les niveaux

précédents instruisent l'interprétation et orientent le chercheur sur les choix de tableaux à opérer. Ceux-ci vont, selon les cas, infirmer ou confirmer les hypothèses formulées.

En conclusion, l'articulation des trois méthodes à laquelle procède Christophe Lejeune lui permet une intégration des niveaux du message (micro), de la discussion (méso) et du corpus (macro). Plutôt qu'une architecture linéaire de sommation successive, le cheminement emprunté rend compte de la fécondation mutuelle des différents niveaux d'analyse.

Bibliographie

- Lejeune Christophe, 2001, <Du mode de définition de deux programmes de recherche en sociologie et en ethnométhodologie>, *Carnets de bord*, 2, p. 56-66.
- Lejeune Christophe, 2002, <Indexation et organisation de la connaissance. La régulation des décisions sur un forum de discussion>, *Les cahiers du numérique*, 3, n° 2, p. 129-144.
- Marie-Christine Bureau, Christophe Lejeune, Didier Torny, Patrick Trabal, Francis Chateauraynaud, 2003, *Internet à l'épreuve de la critique. Rumeurs, alertes et controverses au cœur des nouvelles technologies*, Paris, EHESS-CNRS.
- Lejeune Christophe, 2004, <Représentations des réseaux de mots associés>, *Le pouvoir des mots. Actes des 7es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, p. 726-736.